

Pour un communisme de conquête. Unir les communistes à partir de la base commune.

En préambule : je voterai pour la base commune présentée par notre Conseil national. Celle-ci cependant doit être approfondie pour donner aux communistes les objectifs clairs et l'organisation respectée qui les guideront dans l'unité à prendre toutes leurs responsabilités pour construire les chemins révolutionnaires vers le socialisme aux couleurs de la France et participer dans la fraternité avec les autres Partis communistes à vider définitivement le ventre encore chaud de la bête immonde, et vivre dans un monde de paix.

Faire la guerre à la guerre :

Le 40e congrès ne s'ouvre pas dans n'importe quelle période. L'impérialisme n'a pas réussi à contrer la montée en puissance du monde multipolaire qui émerge après la chute de l'URSS. Sa toute puissance menacée s'exerce par l'illégalité, l'illégitimité, l'intimidation, l'extorsion, la piraterie, bref la violence physique économique et sociale pouvant aller jusqu'à l'apocalypse nucléaire. Les grandes institutions stabilisatrices de l'après seconde mondiale ne fonctionnent plus selon les cadres pour lesquelles elles ont été créées.

Presque partout en occident les partis d'extrême centre ou de centre extrême gouvernement se mettant, toute honte bue, au service exclusif des objectifs criminels de l'impérialisme et de son chef, les États-Unis d'Amérique. Ainsi va l'administration européenne s'arrogeant des pouvoirs qui ne lui ont pourtant jamais été confiés.

Plus la menace d'une nouvelle guerre mondiale se concrétise plus les conquêtes civiles, économiques et sociales sont attaquées plus la bataille idéologique révisionniste s'intensifie qui durablement désoriente les organisations ouvrières politiques et syndicales se réclamant du socialisme.

Reconstruire le PCF du combat pour le socialisme et la paix et présenter aux présidentielle un candidat ou une candidate communiste pour le socialisme et la paix :

Les 38e et 39e congrès ont mis fin à l'effacement, mais cela n'a pas suffi. Le projet politique pour le XXIe siècle n'est pas encore clarifié. Nous voulons un Parti communiste fort, de masse, collectif, théorico-pratique. Un Parti débarrassé des turpitudes eurocommunistes mortes-nées. Un Parti qui retrouve le centralisme démocratique – quel que soit le nom qu'on lui donne. Un Parti apte à la prise du pouvoir révolutionnaire imposant à la dictature de la bourgeoisie la dictature du peuple. Un PCF se restructurant à tous les échelons patiemment et en permanence résistant à toute injonction extérieure, sans faiblesse idéologique, apte à raconter son histoire et l'histoire du socialisme avec ses erreurs, ses échecs et ses revers mais aussi les immense progrès pour l'humanité. Il n'a ni à subir ni à accepter les puanteurs d'un révisionnisme ambiant abject. Céder à l'autophobie communiste, c'est en quelque sorte nous condamner définitivement à l'exploitation.

L'anticommunisme n'est pas une opinion. C'est l'arme idéologique principale de la bourgeoisie qui lui permet de s'ériger en depositaire unique exclusif et universel des valeurs civilisationnelles pour dominer le monde. Un parti pour organiser les travailleurs comme nouvelle classe dirigeante : Un parti dans lequel et par lequel se reconnaît la classe ouvrière consciente et confiante de sa puissance pour bâtir l'avenir c'est organiser des travailleurs comme nouvelle classe dirigeante porteuse de l'intérêt collectif apte à refaire de leur pays une nation souveraine, coopérative, tournée vers la paix.

Mais nous devons être clair entre nous :

Savoir sortir du consensus dans lequel nous enferme la bourgeoisie : Arrêtons nos dérives sectaires et fractionnelles. La lutte contre l'impérialisme et pour la paix, la libre détermination des peuples et la construction d'une communauté de destin à l'humanité doit être notre priorité. Notre soutien aux peuples en lutte contre les assauts de l'impérialisme est inconditionnel. Cessons de porter une quelconque caution à ces jugements « droits-de-l'hommes » à l'emporte-pièce qui sont une offense à la dignité de peuples et nous disqualifient et un alibi pour ne rien changer au réel..

La Chine n'est pas impérialiste. Elle poursuit une voie socialiste originale dont les résultats matériels parlent pour elle. Concernant la Russie, l'Iran ou la Corée du Nord, nous refusons de reprendre sans examen les catégories fabriquées par l'impérialisme pour criminaliser tout État qui résiste à son ordre. Ils sont aujourd'hui des pôles de résistance objective à l'hégémonie américaine. Les diaboliser, c'est faire le jeu de ceux qui préparent la guerre, c'est inverser l'ordre des contradictions avouer nos faiblesses théoriques et pratiques

Alors quand nos députés votent des motions condamnant la Chine pour «génocide des Ouïghours », ils ne font pas œuvre de courage. Ils crachent sur un pays socialiste, reprennent la propagande impérialiste, insultent les membres de leur propre parti, donnent de l'eau au moulin du fascisme et participent à faire de la France, une future colonie de l'impérialisme américain.

Trump : ni accident, ni pur instrument. Trump n'est pas une anomalie. Il est le produit des contradictions de l'impérialisme américain lui-même : crise de légitimité du système politique, paupérisation de larges fractions des classes populaires blanches, pourrissement de la démocratie bourgeoise. Que l'establishment ait tenté de l'utiliser ou de le contenir, il exprime avant tout une phase de décomposition accélérée de l'hégémonie US. Ce qu'il faut combattre, c'est le système impérialiste dans son ensemble, pas tel ou tel de ses visages, aussi grotesques soient-ils.

Quel avenir pour la France ? : Indépendance, souveraineté et multipolarité. Le peuple de France n'est pas destiné servir les appétits de sa bourgeoisie d'autant plus rentière qu'elle est servile

Il n'y a aucun avenir pour la France au sein d'une Europe dirigée par une bourgeoisie revancharde qui impose aux pays de l'Europe entière sa soumission atlantiste. Allié objectif de Washington, elle pousse à la guerre contre la Russie et pour affaiblir cet ennemi, elle a sacrifié le peuple ukrainien livré par un gouvernement nazi corrompu. Elle espère sans doute réaliser son grand rêve des années 1920- 1940.

Le candidat du Parti à l'élection présidentielle.

Ces élections ne sont pas de nature à porter un communiste à la magistrature dite suprême. L'illusion de l'eurocommunisme présupposant l'acceptation par la bourgeoisie d'une « alternance » révolutionnaire a fait long feu. Par contre, mais sans sous-estimer toutes les difficultés que rencontrera notre candidat, elles constitueront une tribune pour faire monter chez les français l'exigence du socialisme à nos couleurs :

- Le développement des forces productives et la modification des rapports de production pour assurer notre indépendance énergétique, alimentaire, médicale, une force de dissuasion physique et technique apte à défendre notre territoire, conforter la paix et notre souveraineté,
- Un Grand plan pluriannuel pour la renaissance de l'industrie française, protectionniste quand il le faut, libre-échangiste quand c'est utile

- Engager un processus constituant souverain qui devra définir les nouvelles institutions chargées d'assurer l'égalité, la liberté et la fraternité de ces orientations nouvelles, les modalités de fonctionnement des services de l'État et des autres services publics de leur contrôle populaire, mais aussi retirer l'amas de poussière glissant sous le tapis de la société française :
- Sortir du traité de Lisbonne par pur respect du suffrage universel
- Sortir de l'Otan
- Statuer sur la nullité des décisions issues de la mandature illégitime de Sarkozy, obtenue par une violation caractérisée du suffrage universel ...

En conclusion

Maria Zakharova l'a dit : la multipolarité n'est pas un slogan. C'est une réalité déjà là. BRICS, OCS, ASEAN, UEEA – tout cela existe, grandit, et fonctionne sans l'Occident, parfois contre lui, nous avons sûrement quelques réponses à y trouver.